



GROS PLANS

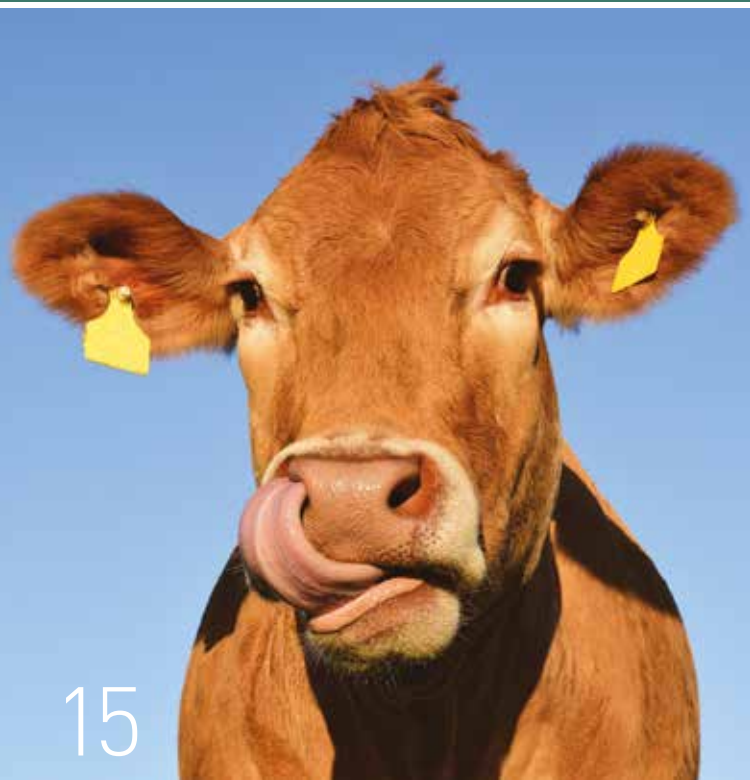
La permaculture,
un modèle entre idéalisme et pragmatisme

Le système laitier en question



SOMMAIRE

N°11 - OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2018



15



48

Réaliser

8 ACTU

9 AGENDA

10 DANS LE VENT

11 DES IDEES DURABLES
PLEIN LA TÊTE

12 EN VILLE
Les horticoles tiennent encore
et toujours le haut du panier !

26 SUR LE TERRAIN
L'épineuse culture
des sapins de Noël ardennais

32 AU FIL DE L'EAU
Waulsort : d'ambitieux travaux
pour reconnecter la noue à la Meuse



GROS PLAN
**La permaculture :
un modèle entre idéalisme
et pragmatisme**

36

48 INTERVIEW

59 FICHE ESPÈCE
Les collemboles : de petits organismes vitaux
pour la vie du sol et les géants des forêts

63 FICHE TECHNIQUE
Guide pratique : remplacer les horticoles
par des indigènes





26



36



32

Réfléchir



GROS PLAN
Le système laitier
en question

15

44

SOCIÉTÉ
L'agrobiochèque :
une fausse bonne idée ?

58

LU POUR VOUS

4

GRAND ANGLE
Debruyne Elias – Poésie mycologique

52

ESPACES
Entre deux nationales...
des oiseaux

Rêver



AILLEURS
Vers une meilleure gestion
du cerisier tardif :
l'exemple de la Flandre
et des Pays-Bas

56



VOUS SOUHAITEZ PROPOSER UN SUJET ?

Faire connaître
vos résultats de recherche ?

Communiquer sur un
aménagement particulier
et innovant ?

Donner un point de vue
novateur concernant la gestion
durable de vos territoires ?



Contactez la rédaction :
sgoffaux@faune-biotopes.be

www.millelieux.be



Sedum telephium

TECHNIQUE

Guide pratique : remplacer les horticoles par des indigènes

Depuis quelques années, des recommandations pour favoriser les plantes indigènes dans les jardins et espaces verts fleurissent dans diverses brochures.

Le fleurissement est aujourd'hui considéré différemment, impulsé par les problématiques économiques (moins de budget pour les communes, réduction du personnel, essor des jardins productifs principalement en fruits et légumes chez les particuliers, etc.) et environnementales (suppression de l'usage de produits phytosanitaires, perte de biodiversité, changement climatique, etc.) et on assiste à une nouvelle tendance dans les jardins : non seulement, la plante n'est plus purement esthétique mais ses bienfaits sont recherchés, tant pour l'aspect comestible ou médicinal que pour son attrait vis-à-vis des pollinisateurs.

Les plantes indigènes constituent alors un potentiel incroyable, tant par les relations étroites qu'elles ont su développer avec la faune, que par la remise au goût du jour d'un patrimoine ethnobotanique en perdition.

Toutefois, ces plantes ont été – et le sont parfois encore – déconsidérées, et la raison principalement invoquée est leur moindre attrait esthétique. Ce n'est évidemment pas le cas de toutes les plantes indigènes !

Car si nous empruntons des plantes venues d'Amérique du Nord pour notre fleurissement, beaucoup de nos plantes sauvages sont utilisées là-bas¹. Le dicton populaire « l'herbe est toujours plus verte chez le voisin » exprime bien ce regard porté à notre flore sauvage.

¹ Certaines y sont d'ailleurs devenues invasives comme la salicaire, le roseau commun ou le myriophylle en épi.



© Sèvres d'Ans

Réaliser



FICHE TECHNIQUE

Quelles sont donc les espèces indigènes les plus intéressantes, ou comment changer ses habitudes d'achat en se posant les bonnes questions ?

1. MISER SUR UNE ORIGINE LOCALE DES PLANTES

Certaines plantes vendues en jardinerie ou en pépinière ont leur pendant en indigène qui n'est curieusement pas ou peu vendu ! Ainsi, la *Scabieuse colombaire* est très esthétique mais on commercialise généralement la Scabieuse du Caucase.

Parallèlement, le *Sedum telephium*, espèce indigène dont on préfère commercialiser l'espèce originaire d'Asie, le *Sedum spectabile*. Autre exemple, les Gauras qui ont beaucoup de succès dans les parterres pour leur aspect aérien. Toutefois leur durée de vie est relativement courte, et si l'on souhaite un même effet, certes à floraison moins prolongée mais à durée de vie très longue, nous pouvons opter pour des Phalangères. Celles-ci ressemblent très fortement aux Gauras et possèdent également un feuillage graminiforme.

Aujourd'hui, tant au Canada, qu'en Suisse, en Allemagne ou en Autriche, des pépinières indiquent le caractère indigène dans leur catalogue de production qui devient une donnée utile pour les clients et leur permet de mieux orienter leur choix.

Les Lavatères sont des plantes de la famille des Malvacées. De cette même famille, nous retrouvons des espèces indigènes intéressantes comme les mauves (*Malva moschata* et *M. sylvestris*) très communes, mais également la guimauve qui est aujourd'hui menacée d'extinction en territoire wallon. Cette dernière se substitue aisément aux Lavatères ayant, outre une belle tenue en plate-bande, un usage médicinal¹ reconnu de longue date.

Notre flore sauvage est en très net déclin. Si nous pensons nos jardins et espaces verts comme des relais de biodiversité, nous assurons presque sans le savoir un rôle dans la conservation des espèces locales.

Et puis, dans un contexte d'urbanisation croissante, revenir aux plantes indigènes dans le fleurissement permet de lutter contre l'uniformisation des milieux et ouvre la porte à des corridors écologiques bénéfiques à notre faune sauvage.

¹ La guimauve présente, entre autres, des propriétés émoullientes et calmantes. Ces racines sont utilisées pour la coiffure mais aussi pour calmer les poussées dentaires.



© Séverine d'Ans

Eupatorium cannabinum

Type	Vivace	PHALANGÈRE À FLEURS DE LIS ANTHERICUM LILLAGO	PHALANGÈRE RAMÉUSE ANTHERICUM RAMOSUM
Taille adulte (H x L)	1.2m x 1m	0.8m x 0.3m	0.6m x 0.4m
Période de floraison	Juin, Juillet, Août, Septembre	Mai, Juin, Juillet	Juin, Juillet
		Utilisation : Fleurs à couper	



LAVATÈRE 'WHITE ANGEL'
LAVATERA 'WHITE ANGEL'

- Type : Vivace
- Taille adulte (H x L) : 1.5m x 1.5m
- Période de floraison : Juin, Juillet, Août, Septembre
- Utilisation : Fleurs à couper



© Séverine d'Ans

GUIMAUVE OFFICINALE
ALTHAEA OFFICINALIS

- Type : Vivace
- Taille adulte (H x L) : 1.8m x 1m
- Période de floraison : Juillet, Août, Septembre



2. MISER SUR UNE PRODUCTION LOCALE ET ÉCOLOGIQUE DES PLANTES

Toutefois, il ne faut pas se laisser bernier par le développement florissant des plantes indigènes. Certains l'ont bien compris et produisent à grande échelle ce type de plantes pour les revendre à des distributeurs en jardinerie, pépinière et supermarché. Dans de telles productions, l'usage de produits chimiques plus ou moins nocifs pour la santé et l'environnement est presque inhérent au système de production. Une étude portant sur des fleurs mellifères commercialisées, a relayé que sur les 29 plantes testées, 27 contenaient des pesticides dont des néonicotinoïdes... reconnus aujourd'hui pour leur nocivité pour les pollinisateurs.³

Enfin, pour peu que la plante n'ait pas eu de phase d'acclimatation, sa survie peut être compromise si les écarts de condition de culture entre sa situation d'origine et celle de sa plantation sont trop importants.

Connaître le producteur, ses valeurs, sa démarche d'approvisionnement et de production peuvent être un plus dans vos achats.

En Belgique, on peut se fier au label « Artisan du végétal »⁴ qui garantit un minimum de 70% en production locale. En France, un label appelé « Végétal Local »⁵ garantit une production locale d'espèces locales. De plus, les chartes de ces deux labels conseillent fortement le non emploi de produits chimiques.

3. FAVORISER LE TYPE SAUVAGE PAR RAPPORT AU CULTIVAR

Vous pensiez acheter une plante indigène, et pourtant vous ne reconnaissez pas le type sauvage? C'est que vous avez acheté son cultivar! Bien souvent, des cultivars sont créés à partir d'espèces sauvages afin d'agrandir la plante, multiplier les floraisons par une abondance en tiges florales ou

leur durée, mais également modifier la forme ou la couleur des fleurs.

Le cultivar se reconnaît par un nom supplémentaire au nom latin de l'espèce et est souvent indiqué par des guillemets. Il n'est pas toujours précisé, et des jardiniers amateurs sont parfois persuadés d'avoir des plantes indigènes après avoir acheté une saponaire ou un lychnis fleur de coucou... à fleurs doubles! Les pétales supplémentaires se développant au détriment des autres organes floraux, l'attrait pour les pollinisateurs en est nettement réduit.

Chez les jonquilles et narcisses, certains cultivars ne sécrètent plus de parfum et passent donc inaperçus auprès des insectes... alors que de telles sources de nourriture sont essentielles pour eux au début du printemps.



Espèce exotique SCABIEUSE DU CAUCASE SCABIOSA CAUCASICA

- Type : Vivace
- Taille adulte (H x L): 0.6m x 0.6m
- Période de floraison: Juin, Juillet, Août, Septembre
- Utilisation: Fleurs à couper

³ <https://builme.info/plantes-ornementales-les-faux-amis/> consulté le 02/10/18. Références: Lentola, A., David, A., Abul-Sada, A., Tapparo, A., Goulson, D., & Hill, E. M. (2017). Ornamental plants on sale to the public are a significant source of pesticide residues with implications for the health of pollinating insects. *Environmental Pollution*, 228, 297-304.

⁴ <http://artisansduvegetal.be/page-d-exemple/>

⁵ <http://www.vedura.fr/guide/ecolabel/vegetal-local>



Cultivar SCABIEUSE 'BUTTERFLY BLUE' SCABIOSA COLUMBARIA 'BUTTERFLY BLUE'

- Type : Vivace
- Taille adulte (H x L): 0.6m x 1m
- Période de floraison: Août, Septembre
- Utilisation: Fleurs à couper



Espèce indigène SCABIEUSE COLOMBAIRE SCABIOSA COLUMBARIA

- Type : Vivace
- Taille adulte (H x L): 0.6m x 1m
- Période de floraison: Juin à octobre
- Utilisation: Fleurs à couper



4. QUELLES PLANTES INDIGÈNES CHOISIR ? POUR QUEL USAGE ?

Plantes de massif

Ces plantes assurent une structure au massif grâce à leur forme, leur floraison, leur feuillage, voire même leur aspect hivernal. Nous pouvons citer *Stachys officinalis* ou *Salvia nemorosa*, intéressantes tant pour leur floraison que pour les pollinisateurs, et qui peuvent se substituer par exemple aux agastaches.

Ceux qui aiment les ombellifères peuvent opter pour *Pimpinella major*, *Seseli libanotus* ou *Anthriscus sylvestris* qui amènent du volume et éclaireissent les zones d'ombre avec ses fleurs blanches.

La succise des prés (*Succisa pratensis*) mériterait une attention particulière, à l'heure où les fleurs légères et bleutées sont à la mode, notamment lorsqu'elles sont disséminées entre des graminées. De plus, leur floraison tardive se prolonge jusqu'à l'automne. D'autres plantes à la mode sont toutes les déclinaisons de l'ail : *Allium sphaerocephalon*, *A. oleraceum*, *A. vineale*.

Salvia nemorosa



© ApiFlora

Stachys officinalis



© Séverine d'Ans

Allium oleraceum



© Séverine d'Ans



Vous recherchez une plante graphique ? Vous tomberez alors sous le charme des Raiponces (*Phyteuma* sp.) qui possèdent des espèces à fleurs blanches ou bleues. De plus, elle est comestible !



Phyteuma spicatum subsp. nigrum

Enfin, la benoîte des Ruisseaux (*Geum rivale*) peut aisément concurrencer les roses de Noël (*Helleborus niger*). Cette plante a la particularité de fleurir durant l'automne et persister tout l'hiver. De plus, elle fleurit à nouveau au printemps pour notre plus grand bonheur.

La centauree des montagnes (*Centaurea montana*) est un classique des jardins d'antan, mais dont les nombreux cultivars « polluent » l'espèce indigène.



Geum rivale

Plantes de remplissage

Ces plantes font le lien entre les floraisons des plantes «vedettes» des massifs.

Nous pouvons citer le caillé-lait blanc (*Galium mollugo*), qui peut facilement remplacer le gypsophile pour son aspect aérien et ses fleurs blanches.

Les graminées sont aujourd'hui devenues presque indispensables dans l'accompagnement des plantes à fleurs, et surtout en raison de leur facilité de culture. Voici quelques exemples d'espèces indigènes intéressantes :

- *Koeleria macrantha*, graminée dont les épillets sont proches de ceux du *Pennisetum*.
- *Deschampsia cespitosa*, majestueuse et à partir de laquelle de nombreux cultivars ont été créés.
- *Molinia caerulea*, graminée bleutée pour des sols normaux à humides et pouvant être acides.
- *Carex pendula*, permettant de couvrir des zones humides difficiles d'entretien.

Les fougères (*Asplenium scolopendrium*, *Dryopteris filix-mas*...) habitent merveilleusement bien les zones d'ombre.

Enfin, il ne faut pas oublier les plantes couvre-sol, la meilleure alternative pour éviter l'enherbement. Dans les persistants, nous pouvons citer l'aspérule odorante (*Galium odoratum*), le géranium sanguin (*Geranium sanguineum*), le bugle rampant (*Ajuga reptans*) ou la brunelle (*Prunella vulgaris*).

Des plantes retombantes sont également intéressantes pour les balconnières et nous pouvons y intégrer des nummulaires (*Lysimachia nummularia*) ou des ruines de Rome (*Cymbalaria muralis*) ou du lierre terrestre (*Glechoma hederacea*).

En fonction de l'usage qui lui est réservé, on peut donc puiser dans tout un panel de plantes indigènes, qui sont les plus adaptées à nos conditions environnementales. Pensez-y lors de vos achats de plantes !



AUTEUR
Apiflora - Séverine d'Ans



Koeleria macrantha





© Séverine d'Ans

Allium oleraceum



© Séverine d'Ans

Allium sphaerocephalon



© Séverine d'Ans

Centaurea montana

Vous avez manqué un ancien numéro ?

Il est toujours possible de le commander en version numérique ou papier. Notre boutique reste ouverte jusqu'au **15 février 2019**.

N°1



VERSION PAPIER ÉPUISÉE

N°2



N°3



N°4



VERSION PAPIER ÉPUISÉE

N°5



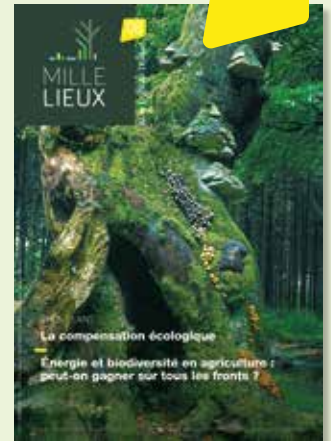
N°6



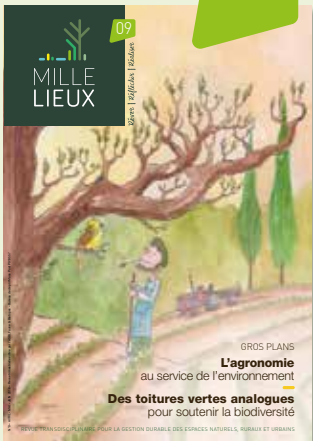
N°7



N°8



N°9



N°10



POUR EN SAVOIR PLUS
www.millelieux.be
0497/63.89.62




11 
**numéros
parus**


3 ans



141 
articles


**500
abonnés**

101 
auteurs

MERCI À TOUS!